

Académie universitaire Wallonie-Europe

Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

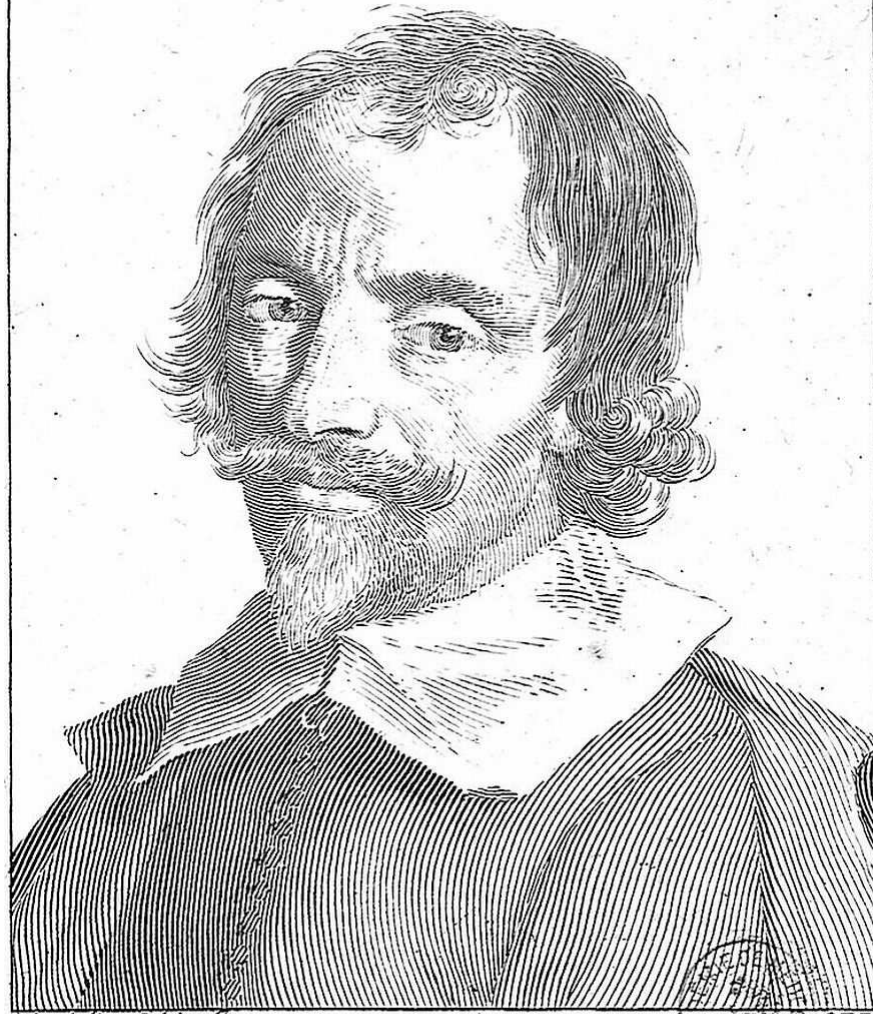
Département de Langues et littératures romanes

**LA BIBLIOTHÈQUE MIROIR :
GABRIEL NAUDÉ ET LE LIBERTINAGE ÉRUDIT**

Volume 1 : Reflets de la bibliothèque et de la politique

Thèse présentée par Sara DECOSTER en
vue de l'obtention du titre de Docteur en
Langues et lettres
sous la direction de Françoise Tilkin

Année académique 2012 - 2013



C. Mellan G. del. et sc.
GABRIEL NAUDE
*Né à Paris, le 2 Février 1600. Mort à Abbeville,
le 29. Juillet 1653.*

Références de l'image : Mellan, C. *Portrait de Gabriel Naudé.*
Gravure au burin, 146mm x 106 mm. 3^e état, Paris, 1786. Paris,
Académie Nationale de Médecine. anmpx22x2434, [en ligne] URL :
<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/image?anmpx22x2435>

Remerciements

Je voudrais tout d'abord exprimer ma profonde gratitude envers ma promotrice, Françoise Tilkin. Sans elle, je n'aurais en effet jamais réussi à réaliser cette thèse. Je suis très heureuse d'avoir vécu cette aventure à ses côtés. Ses remarques critiques, mais toujours constructives, ont fait mûrir mes idées et m'ont amenée à me remettre en question pour arriver à un meilleur résultat. Si son soutien indispensable s'est manifesté à travers des relectures particulièrement approfondies, Françoise Tilkin a également veillé au déroulement correct de toutes les étapes de ma recherche.

Je suis également particulièrement reconnaissante envers les membres de mon jury, Carl Havelange, Pierre Delsaerdt, Frédérick Vanhoorne et Dominique Varry, pour l'intérêt qu'ils ont témoigné à mon travail.

Le chapitre sur Cassiano dal Pozzo a été rédigé à l'Accademia dei Lincei à Rome. Je voudrais exprimer mes remerciements au directeur, Marco Guardo, pour le bon accueil qui m'a été réservé. Pendant ce séjour, j'ai pu profiter de l'hospitalité de l'Academia Belgica. Mon travail s'est également alimenté considérablement grâce aux nombreuses recherches que j'ai effectuées à Paris. Ma reconnaissance s'adresse tout particulièrement à Fabienne Queyroux, conservatrice à l'Institut de France, car je garde un excellent souvenir de notre discussion.

Par ailleurs, cette thèse est inséparable de mon parcours professionnel au sein du Réseau des Bibliothèques de l'Université de Liège. Je voudrais donc remercier les différents directeurs, Paul Thirion, Frédérick Vanhoorne et Muriel van Ruymbeke, pour les nombreux projets épanouissants que j'ai pu mener. C'était un véritable bonheur d'évoluer dans le contexte stimulant d'un environnement qui ne cesse de se renouveler.

Par ailleurs, l'équipe des sections germanique et romane a tout mis en œuvre pour me permettre de réussir cette épreuve, ce qui a été très encourageant. D'une manière générale, tout le personnel de la bibliothèque ALPHA a été très attentionné. Il est difficile de décrire à quel point cet environnement chaleureux est précieux. J'adresse donc mes remerciements à Mohammed Benchikh, Michelle Berger, Brigitte Breuer, Monique Bronlet, Jean-Marie Chantraine, Géraldine Cibour, Tony Coirazza, Claudine Cranshoff, Valérie Danthine, Myrielle Delasse, Sébastien Dupont, Véronique Fourny, Pietro Fragapane, Ginette Gillard, Marie Goukens, Stéphanie Hanson, Cécile Humblet, Marie Jost, Rémy Lhoest, Anna-Maria Lombardo, Jean-Luc Maloir, Sabine Neuville, Sandra Nisin, Delphine Paulissen, Axelle Pire, Jeff Rymenants, Christelle Saive, Jean-François Willem et Stéphane Zicari, ainsi qu'à Julie Laurent. J'ai aussi été enchantée de l'agréable collaboration avec les Départements de Langues et littératures modernes et de Langues et littératures romanes.

Enfin, je suis également infiniment reconnaissant envers les personnes qui ont généreusement accepté de contribuer à la relecture des épreuves de cette thèse : Aude Alexandre, Stéphanie Biquet, Isabelle Gilles, Nicole Haesenne, Michèle Mertens, Cécile Oger, Patricia Palermini, François Renaville, Stéphanie Simon, Kristine Vanden Berghe et Muriel van Ruymbeke. Bien que je les cite en dernier lieu, leur contribution n'a nullement été mineure !

Introduction

0 Introduction

Je dis davantage que, sans cet ordre et disposition, tel amas de livres que ce peut-être, fût-il de cinquante mille volumes, ne mériterait pas le nom de bibliothèque, non plus qu'une assemblée de trente mille hommes le nom d'armée s'ils n'étaient rangés en divers quartiers sous la conduite de leurs chefs et capitaines, ou une grande quantité de pierres et matériaux celui de palais ou maison, s'ils n'étaient mis et posés suivant qu'il est requis pour en faire un bâtiment parfait et accompli¹.

Ces lignes sont de la plume de Gabriel Naudé. Elles datent de 1627. Sans ordre, une bibliothèque n'est jamais qu'un amas de livres impossible à exploiter. Sans organisation, aucune bibliothèque ne peut servir son lecteur. Ces paroles de Naudé retentissent encore dans la lettre qu'Henri Ternaux-Compans adresse en 1837 au ministre de l'Instruction publique. Henri Ternaux-Compans est historien, traducteur polyglotte, bibliographe à ses heures, et surtout un éminent spécialiste de l'Amérique latine. Auteur d'une *Bibliothèque américaine* et d'une *Bibliothèque asiatique et africaine*, il dénonce l'état déplorable auquel les bibliothèques sont réduites. Il vise particulièrement la Bibliothèque de l'Arsenal, celle de Sainte-Geneviève, la Bibliothèque Royale et la Mazarine, dont Naudé a soutenu la création. Il est devenu impératif d'inventorier les lacunes dans les collections, qui doivent être mieux rangées et complètement cataloguées. Sinon, l'avenir ne sera pas glorieux : « il n'existera plus qu'un amas de livres dépareillés qui ne sera pas plus une bibliothèque qu'un amas de briques n'est un palais »².

En 1999, Henri Ternaux Compans est à son tour cité dans le *Bulletin des bibliothèques de France*, la principale revue professionnelle des gestionnaires de l'information dans l'Hexagone³. Si le texte d'un hispanisant du XIX^e siècle est

¹ Naudé, G. *Avis pour dresser une bibliothèque*, éd. B. Teyssandier. Paris : Klincksieck, (*Cadratin* 12), 2008, p. 269. Je cite l'édition scientifique établie en 2008 d'après la deuxième édition du texte, celle de 1644, la dernière à paraître du vivant de son auteur. Pour des raisons de cohérence, j'ai choisi de moderniser systématiquement l'orthographe des citations.

² Ternaux-Compans, H. *Lettre à M. le ministre de l'Instruction publique sur l'état actuel des bibliothèques publiques de Paris*. Paris : Delaunay, 1837, p. 22.

³ Arot, D. « Politiques documentaires et politiques de collections ». *Bulletin des bibliothèques de France*, 1999, n° 2, p. 88-91, [en ligne] <http://bbf.enssib.fr/>. Consulté le 25 novembre 2012.

convoqué à l'aube d'un nouveau millénaire, c'est parce qu'une bibliothèque doit obéir à un certain ordre, pour être exploitable par le public.

En effet, la médiation entre un fonds documentaire et les usagers constitue l'essence même de la bibliothèque, que celle-ci soit virtuelle ou physique. Aujourd'hui, c'est par une volonté de créer un service orienté vers l'utilisateur, conçu comme un participant dynamique, que les bibliothèques rencontrent cette exigence⁴. Elles mettent donc en place des outils dits de « nouvelle génération ». Si ceux-ci tiennent mieux compte des habitudes des usagers dans toute leur diversité, ils permettent aussi une gestion plus intégrée des ressources électroniques, repositionnant ainsi la bibliothèque dans l'ère numérique.

Le monde et les temps changent, et la bibliothèque évolue, mais il existe des constantes : la bibliothèque est en interaction continue avec son contexte. Cette interaction constitue d'ailleurs un moteur d'évolution : la bibliothèque s'adapte à une réalité perpétuellement en mutation. Pour répondre aux exigences de son public, pour correspondre à un monde en changement, la bibliothèque se développe en fonction d'une certaine conception de la connaissance. Parallèlement, la bibliothèque participe à la construction du savoir, dont elle constitue le miroir.

Revenons à Naudé. Quoi qu'on pense des générations de professionnels qui l'ont retenu comme fondateur de la bibliothéconomie, sa pensée peut rester stimulante pour le bibliothécaire qui veut réfléchir à ses pratiques⁵. En effet, les choix de

⁴ Tel est notamment l'esprit de la nouvelle édition de l'ouvrage de référence concernant la profession, cf. Alix, Y, éd. *Le métier de bibliothécaire*. [Paris] : Éd. du Cercle de la librairie, 2010.

⁵ Bergmann, H. « Die Bibliothek und ihre Benutzer, dargestellt am Beispiel der Universitätsbibliothek Wien ». *Biblios* 34, 1985, n° 2, p. 99-126. Bultmann Lemke, A. « Gabriel Naudé and the ideal library ». *Syracuse University library associates courier* 26, 1991, n° 1, p. 27-44. Clarke, J. A. « Gabriel Naudé and the foundations of the scholarly library ». *The library quarterly* 39, 1969, n° 4, p. 331-343. Dacier, É. « En lisant Gabriel Naudé ». *Archives et bibliothèques* 1, 1935, p. 5-9. Lancien, C. « "Der nützliche Gebrauch einer grossen Bibliothek": Vorschläger zum Bibliotheksaufbau von Gabriel Naudé und Gottfried Wilhelm Leibniz ». *Bibliothek : Forschung und Praxis* 14, 1990, n° 2, p. 113-131. Smith, G. « Gabriel Naudé : a librarian of the seventeenth century ». *Library association record* 1, 1899, p. 423-431, 483-493.

Par contre, Alfredo Serrai soutient que Naudé se trouve au berceau de la bibliographie, cf. *Natura, elementi e origine della bibliografia in quanto mappa del sapere e delle lettere*. Roma : Bulzoni, (*Il bibliotecario* 24), 2009, p. 53-69. Serrai A. « Ermeneutica, in chiave bibliografica, dello "Advis" naudeano ». *Il bibliotecario. Serie III*, 2010, n° 1/2, p. 13.

gestion relèvent toujours d'une logique plus générale, en particulier d'une certaine conception du savoir.

Cette thèse se propose d'examiner les idées de Naudé sur les bibliothèques pour les éclairer par ce qui les sous-tend et les dépasse : la pensée naudéenne, telle qu'elle s'exprime ailleurs dans une œuvre diversifiée, qui est elle-même nourrie des conceptions du temps. Il s'agira donc de cerner la philosophie qui anime l'auteur, de comprendre les lignes directrices de sa réflexion, de saisir l'unité d'une œuvre multifocale. Alors, derrière les bibliothèques, que Naudé considérait encore comme des instances encyclopédiques, surgit le monde.

Naudé est un grand érudit et mon étude de son œuvre fera état de la bibliothèque comme objet scientifique. Cependant, ses idées sur les collections et sur le savoir sont inséparables du regard qu'il jette sur la société. Je me propose effectivement de rapprocher pour les faire coexister harmonieusement la bibliothèque naudéenne et la doctrine politique de l'auteur grâce à un examen approfondi de ses différents thèmes de prédilection. À travers le prisme de la bibliothèque, il devient possible de dégager la cohérence d'une pensée qui à première vue peut paraître éminemment contradictoire, vu les stratégies d'écriture déployées dans un contexte complexe. En effet, la bibliothèque universelle de Naudé permet d'éclairer une multitude d'objets. Parallèlement, les différents centres d'intérêt de l'auteur permettent de mieux comprendre sa conception des collections. La bibliothèque et les différents savoirs s'illuminent réciproquement. Les rayonnages de la bibliothèque forment un vaste miroir où les conceptions philosophiques de l'auteur se trouvent reflétées.

Il faut remarquer que la politique aurait pu constituer un autre point de départ potentiel. En effet, pendant toute sa vie, Naudé a conjugué activité politique et recherche érudite. Ces deux préoccupations majeures se combinent dans la *Bibliographia politica*, publiée pour la première fois en 1633 et traduite en français par Charles Challine dès 1642⁶.

⁶ Naudé, G. *Bibliographia politica ad nobiliss. & eruditiss. virum Iacobum Gaffarellum*. Venetiis : apud F. Baba, 1633. Naudé, G. *La Bibliographie politique du Sr Naudé, contenant les livres et la*

En réalité, Naudé, doté d'une ample culture générale, est bien au courant de la bibliographie de son temps et il peut jouer le rôle de « passeur de savoir » pour ses contemporains⁷. Son souci de la diffusion du savoir se manifeste également dans une activité éditoriale intense⁸. De cette façon, l'érudit contribue à une meilleure connaissance de l'œuvre de savants comme Cardano, Nifo et Campanella⁹. Grâce à ses connaissances livresques, le bibliothécaire peut s'engager pleinement dans la République des lettres. S'il est un habitué du cabinet Dupuy, il renseigne ses multiples correspondants sur les nouvelles publications et sur les exemplaires particuliers qu'il découvre, échangeant de nombreuses lettres avec Peiresc, mais aussi avec Chiaramonti, Fortunio Liceti et Heinsius, par exemple¹⁰. Mersenne, qui lui dédicace le *Tractatus de magnetis proprietatibus* fait partie de ses contacts intimes¹¹. Le jeune Huet rend visite à Naudé dans sa maison de campagne à

méthode nécessaires à estudier la politique avec une lettre de M. Grotius et une autre du Sr Haniel sur le mesme sujet, le tout traduit du latin en françois. Paris : Vve de G. Pelé, 1642. La structure de cette bibliographie a été analysée par Christian Bissel, cf. *Die Bibliographia politica des Gabriel Naudé.* Erlangen : Palm und Enke, 1966. L'analyse la plus consistante est celle de Domenicho Bosco, cf. « I libri della politica ». In : G. Naudé, *Bibliografia politica*, éd. D. Bosco. Roma: Bulzoni, (*Biblioteca del Cinquecento* 77), 1997, p. 9-68.

⁷ Rosa, M. « Un « médiateur » dans la République des lettres : le bibliothécaire ». In : *Commercium litterarium : la communication dans la République des lettres, 1600-1750 : conférences des colloques tenus à Paris, 1992 et à Nimègue, 1993*, éd. H. Bots, F. Waquet. Amsterdam, Maarssen : APA-Holland University press, (*Études de l'Institut Pierre Bayle* 25), 1994, p. 81-99.

⁸ Kristeller, P. O. « Between the Italian Renaissance and the French Enlightenment : Gabriel Naudé as an editor ». *Renaissance quarterly* 32, 1979, n°1, p. 41-72.

⁹ Cerbu, T. « Naudé as an editor of Cardano ». In : *Girolamo Cardano : le opere, le fonti, la vita*, éd. M. Baldi, G. Canziani. Milano : F. Angeli, (*Filosofia e scienza nel cinquecento e nel Seicento. Serie 1, Studi* 50), 1999, p. 363-378. Cardano, G. *De praeceptis ad filios libellus : ex bibliotheca Gabrielis Naudaei medici regii.* Parisiis : apud Thomas Blasium, 1635. Cardano, G. *De propria vita liber : ex bibliotheca Gabrielis Naudaei.* Parisiis : apud J. Villery, in palatio sub porticu delphinali, 1643. Nifo, A. *Opuscula moralia et politica cum Gabrielis Naudaei de eodem auctore iudicio.* Parisiis : sumptibus Roleti Le Duc, 1645. Campanella, T. *De libris propriis et recta ratione studendi : syntagma.* Parisiis : apud viduam G. Pelé, 1642.

¹⁰ Anna Lisa Schino décrit les lettres de Naudé comme des « Gazettes littéraires » [sic], cf. Schino, A. L. « Tre lettere inedite di Gabriel Naudé ». *Rivista di storia della filosofia* 42, 1987, n° 4, p. 697. Il existe plusieurs éditions de la correspondance de Naudé : Naudé, G. *Epistolae nunc primum in lucem prodeunt.* Genève : sumptibus J. H. Widerhold, 1667. Naudé, G. *Lettres inédites écrites d'Italie à Peiresc : 1632-1636.* In : *Les correspondants de Peiresc*, éd. P. Tamizey de Larroque. Paris : L. Techener, 1887. Naudé, G. *Lettres de Gabriel Naudé à Jacques Dupuy : 1632-1652*, éd. P. Wolfe. Edmonton : Leata-Alta Press, 1982. Naudé, G. *Lettres de Naudé à Grémonville*, éd. K. Willis Wolfe, P. J. Wolfe. Paris : Papers on French seventeenth century literature, (*Biblio* 17 27), 1986. Naudé, G. *Considérations politiques sur la Fronde : la correspondance entre Gabriel Naudé et le cardinal Mazarin.* éd. K. Willis Wolfe, P. J. Wolfe. Paris : Seattle, Tübingen : Papers on French seventeenth century literature, (*Biblio* 17 64), 1991.

¹¹ Lenoble, R. *Mersenne ou La naissance du mécanisme.* Paris : Vrin, (*Bibliothèque d'histoire de la philosophie*), 1971, p. 44.

Chantilly¹². Influencé par le naturalisme padouan, Naudé entretient une relation étroite, mais également conflictuelle, avec Campanella et se lie d'amitié avec des personnages importants comme Cassiano dal Pozzo et Fortunio Liceti¹³. Comme Cassiano dal Pozzo, il est d'ailleurs membre de la prestigieuse Accademia degli umoristi¹⁴.

Naudé est donc une figure centrale des milieux lettrés de son temps. Il a pu faire une brillante carrière parce qu'il a su se distinguer par ses compétences intellectuelles. En effet, il fait partie de ces érudits pauvres pour qui la connaissance est un moyen d'ascension sociale. Né le 2 février 1600, Gabriel Naudé a en effet grandi dans une famille de la frange inférieure de la bourgeoisie¹⁵. Son père, Gilles Naudé, travaille comme huissier au bureau des finances de Paris, tandis que sa mère, Marguerite Descamin, est illettrée. Le jeune homme reçoit toutefois une excellente éducation : il étudie aux collèges du Cardinal-Lemoine, d'Harcourt, de Navarre et de Clermont. Il est soutenu par son parrain Gabriel de Guénégaud, conseiller du roi.

Si la famille aurait préféré qu'il se tourne vers l'état ecclésiastique, Naudé opte pour la médecine, qu'il juge plus proche de la réalité. Naudé fait ses études dans des circonstances pénibles. Il est encore étudiant lorsqu'il se met au service du

¹² Smith, G. « Gabriel Naudé : a librarian of the seventeenth century », p. 487.

¹³ Federica Favino a en effet montré que Liceti est un véritable prince aux yeux de Naudé, cf. « Un episodio di dissenso tra “novatores” : Gabriel Naudé a Paganino Gaudenzi (14 dicembre 1641) ». *Giornale critico della filosofia italiana. Serie 6*, 19, 1999, n° 3, p. 336, 369. L'amitié entre Naudé et Cassiano Dal Pozzi a été relevée entre autres par Francis Haskell, cf. *Patrons and painters : a study in the relations between Italian art and society in the age of the Baroque*. New York : Harper & Row, (*Icon*), 1971, p. 108. La relation entre Naudé et Campanella a fait l'objet d'un grand nombre de publications : Lerner, M.-P. *Tommaso Campanella en France au XVII^e siècle*. Napoli : Bibliopolis, 1995, p. 33-36. Bianchi, L. *Rinascimento e libertinismo : studi su Gabriel Naudé*. Napoli : Bibliopolis, (*Istituto italiano per gli studi filosofici. Serie Studi 17*), 1996, p. 62-70. Bianchi, L. *Tradizione libertina e critica storica*. Milano : Angeli, (*Filosofia 24*), 1988. Schino, A. L. « Campanella tra magia naturale e scienza nel giudizio di Gabriel Naudé ». *Physis : rivista internazionale di storia della scienza* 22, 1980, p. 393-431.

¹⁴ Costanza, G. « L'esperienza dei circoli eruditi secenteschi : Gabriel Naudé e l'Accademia degli umoristi ». *Historica*, 2004, n° 4, p. 213-229. Schino, A. L. « Incontri italiani di Gabriel Naudé ». *Rivista di storia della filosofia* 44, 1989, n° 1, p. 23-24.

¹⁵ Des indications biographiques sont disponibles dans Jolly, C. « L'*Advis*, manifeste de la bibliothèque érudite ». In : Gabriel Naudé, *Advis pour dresser une bibliothèque*, éd. C. Jolly. Paris : Aux amateurs de livres, 1990, p. xi-xiv. Clarke, J. A. *Gabriel Naudé (1600-1653)*. Hamden : Archon books, 1970. Labitte, C. « Gabriel Naudé ». *Revue des deux mondes* 7, 4^e Série, 1836, p. 447-477. Rice, J. V. *Gabriel Naudé : 1600-1653*. Baltimore : John Hopkins Press, London : H. Milford, Paris : Les belles lettres, (*The Johns Hopkins studies in Romance literatures and languages*), 1939.

Président Henri II de Mesmes comme bibliothécaire. Pour parfaire sa formation, le jeune homme part pour Padoue en 1626. Cependant, ce premier voyage en Italie ne se prolonge guère, car dès l'année suivante Naudé est rappelé à Paris en raison du décès de son père. Il se retrouve à nouveau chez le Président de Mesmes. C'est à ce moment-là qu'il adresse à son employeur son *Avis pour dresser une bibliothèque* (1627)¹⁶. Grâce à son professeur René Moreau, le bibliothécaire peut prononcer l'éloge traditionnel lors de la cérémonie organisée pour les nouveaux diplômés en médecine de 1628. Dans son paranymphe, il retrace l'histoire de la Faculté, qui apprécie tellement la dissertation que Naudé est reçu avec les autres étudiants¹⁷. De surcroît, son exposé est publié¹⁸.

C'est dans cette période que le bibliothécaire gagne une certaine notoriété comme érudit. Naudé est en effet un écrivain précoce. Il a à peine vingt ans lors de la parution de son premier livre, *Le Marfore, ou Discours contre les libelles*, qui comporte déjà, en creux, l'essentiel de la pensée de l'auteur¹⁹. Sans élaborer clairement une philosophie politique, Naudé cherche à canaliser les propos incendiaires de la production imprimée. Hostile au peuple, fidèle au pouvoir royal, Naudé prend le contre-pied des pamphlets attaquant Luynes, le favori de Louis XIII, car il juge que les libelles fragilisent indûment la sécurité de l'état²⁰.

Les publications suivantes de l'auteur sont autant d'exercices de l'esprit critique. En 1623, il réagit à l'affaire des Rose-Croix, dans l'*Instruction à la France*²¹. Des

¹⁶ Signalons que l'ouvrage connut sa première traduction anglaise dès le XVII^e siècle, grâce à l'écrivain et voyageur John Evelyn qui le traduisit en 1661, cf. Naudé, G. *Instructions concerning erecting of a library, presented to My Lord the president de Mesme*, trad. J. Evelyn. London : G. Bedle, 1661. À ce propos, cf. Lindsay, D. E. A. « Gabriel Naudé and John Evelyn ». *The library. Ser. 4* 12, 1932, n° 4, p. 381-408. L'*Advis* a en effet été très influent.

¹⁷ Pintard, R. *Le libertinage érudit dans la première moitié du XVII^e siècle*. Paris, Genève : Slatkine, 1983, p. 173.

¹⁸ Naudé, G. *De antiquitate et dignitate scholae medicae parisiensis panegyricus, cum orationibus encomiasticis ad novem iatrogenistas laurea medica donandos*. Lutetiae Parisiorum : apud J. Moreau, 1628.

¹⁹ Naudé, N. *Le Marfore, ou Discours contre les libelles ... "Qua tanta insania, cives ?"*. Paris : L. Boulenger, 1620. Une comparaison entre le *Marfore* et les *Considérations politiques sur les coups d'État* a été élaborée par Lorenzo Bianchi, cf. *Rinascimento e libertinismo*, p. 89-92.

²⁰ Gómez Rodríguez, C. « La crítica de Gabriel Naudé a los libelos políticos ». *Daimon : revista de filosofía* 23, 2001, p. 45-57.

²¹ Naudé, G. *Instruction à la France sur la vérité de l'histoire des frères de la Roze-Croix*. Paris : F. Julliot, 1623.

placards concernant une secte d'invisibles avaient été apposés dans les rues parisiennes par un certain Étienne Chaume, un médecin de Montpellier²² :

Nous députés du Collège principal des Frères de la Roze-Croix, faisons séjour visible et invisible en cette ville, par la grâce du Très-haut, vers lequel se tourne le cœur des justes. Nous montrons et enseignons sans livres ni marques à parler toutes sortes de langues des pays où voulons être, pour tirer les hommes nos semblables d'erreur de mort²³.

Les affiches suscitent une rumeur incessante qui finissait par inquiéter la population²⁴. Dénonçant la crédulité de ses compatriotes, Naudé démasque la tromperie des Rose-Croix²⁵. L'auteur se propose d'éradiquer le spectre des Rose-Croix, qui présentent un réel danger pour la monarchie, comme c'est d'ailleurs le cas de tous les faux bruits.

En 1626, il rédige la *Bibliotheca mystica*, qui se présente comme une satire des jésuites²⁶. L'*Apologie* (1625), destinée à innocenter des penseurs célèbres de l'accusation de magie, se distingue par sa méthodologie historique qui permet de corriger des erreurs transmises par la tradition²⁷. Une rigoureuse filiation des textes permet de rétablir la juste chronologie des événements. Ainsi, le libertin montre que le soupçon de goétie résulte de la mauvaise volonté ou de l'incompréhension²⁸. Tel est souvent le sort des savants mathématiciens. Naudé

²² Le portrait de Chaume a été dressé par Didier Kahn, cf. *Alchimie et paracelsisme en France à la fin de la Renaissance : 1567-1625*. Genève : Droz, (*Cahiers d'Humanisme et Renaissance* 80), 2007, p. 424-435.

²³ Tel est le texte qui est placardé partout dans la capitale dans le courant de l'été 1623. Naudé le cite, cf. *Instruction à la France*, p. 27.

²⁴ Kahn, D. *Alchimie et paracelsisme en France*, p. 413-499. Yates, F. *The Rosicrucian enlightenment*. London, Boston, Henley : Routledge, Kegan Paul, 1972, p. 103-117. Secret, F. « Notes sur quelques alchimistes de la Renaissance ». *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance* 33, 1971, p. 625-626.

²⁵ Bianchi, L. « Érudition, critique et histoire chez Gabriel Naudé », p. 40-43.

²⁶ Bœuf, E. *La bibliothèque parisienne de Gabriel Naudé en 1630 : les lectures d'un libertin érudit*. Genève : Droz, 2007, p. 27. Naudé, G. *Bibliotheca mystica clarissimi viri Ludovici Servini, sex aliis longe ditioribus, scilicet, Arnaldi, Paschasii, Martyllerii, Hardivillerii, Turgotii et Tarini, in antecessum praemissa*, S.l. : s.n., 1626.

²⁷ Naudé, G. *Apologie pour tous les grands personnages qui ont été faussement soupçonnés de magie*. Paris : F. Targa, 1625. Naudé, G. « Apologie pour tous les grands personnages qui ont été faussement soupçonnés de magie ». In : *Libertins du XVII^e siècle*, eds. J. Prévot, T. Bedouelle, E. Wolff. Paris : Gallimard, (*Bibliothèque de la Pléiade*), 1998, p. 147-380.

²⁸ Kassell, L. « "All was this land full fill'd of faerie" or magic and the past in Early Modern England ». *Journal of the history of ideas* 67, 2006, n° 1, p. 108. Gabriel, F. « Raison théologique, procédure légale et ordre politique (1625-1671) : Jacques d'Autun versus Gabriel Naudé ». In : *Éthique et droit du Moyen Âge au siècle des lumières*, eds. B. Boudou, B. Méniel. Paris : Classiques Garnier, 2012, p. 149.

prolonge cette réflexion historique dans l'*Addition à l'histoire de Louis XI* (1630)²⁹. Dans cet ouvrage, il insiste sur l'attention que les monarques ont généralement portée aux lettres et éclaire plus particulièrement l'importance du savoir pour le règne de Louis XI.

Naudé emprunte donc d'abord des routes plus centrées sur la science du livre et de l'histoire que sur la médecine. Ce pas était cependant relativement aisé à franchir³⁰. En ce début du XVII^e siècle, la médecine s'inscrit obligatoirement dans une tradition. La médecine s'apparente à l'histoire au sens où les deux disciplines se nourrissent du passé pour perfectionner le présent³¹. Pour le médecin humaniste, la compréhension de la maladie requérait une connaissance plurielle, touchant la diversité des aspects de la vie humaine³². Le savoir lettré jouait donc un rôle primordial dans l'art de guérir, ce qui a freiné la spécialisation de la discipline.

En fin de compte, Naudé n'a jamais pratiqué son métier de médecin. Pourtant, entre 1632 et 1639, il a fait paraître successivement cinq traités sur des questions médicales : *Quaestio iatrophilologica : an magnum homini a venenis periculum ?* (1632), *Quaestio secunda iatrophilologica : an vita hominum hodie quam olim brevior ?* (1634), *Quaestio tertia iatrophilologica : an matutina studia vespertinis salubriora ?* (1634), *Quaestio iatrophilologica IV : an liceat medico fallere aegrotum ?* (1635), *Quaestio iatrophilologica, de fato et fatali vitae termino* (1639)³³. Dans ces ouvrages, Naudé s'interroge par exemple sur le danger

²⁹ Naudé, G. *Addition à l'histoire de Louis XI, contenant plusieurs recherches curieuses sur diverses matières*. Paris : F. Targa, 1630. Naudé, G. *Addition à l'histoire de Louis XI*. [Paris] : Fayard, (*Corpus des œuvres de philosophie en langue française*), 1999.

³⁰ L'étude la plus complète sur le sujet, qui traite également de Gabriel Naudé, est celle de Nancy Siraisi, cf. « Anatomizing the past : physicians and history in Renaissance culture ». *Renaissance Quarterly* 53, 2000, n° 1, p. 1-30. La chercheuse montre clairement le rôle que jouait l'érudition dans la médecine de la Renaissance.

³¹ Couzinet, M.-D. *Histoire et méthode à la Renaissance : une lecture de la Methodus ad facilem historiarum cognitionem de Jean Bodin*. Paris : J. Vrin, (*Philologie et Mercure*), 1997, p. 123-130. Charles Labitte fait également le lien entre médecine et érudition dans son article, cf. « Gabriel Naudé ». *Revue des deux mondes* 7, 4^e Série, 1836, p. 449.

³² Jeanneret, M. « La médecine et les lettres : vestiges d'un humanisme transdisciplinaire ». In : *Doute et imagination : constructions du savoir de la Renaissance aux Lumières*, eds. G. Goubier, B. Parmentier, D. Martin. Paris : Classiques Garnier, 2011, p. 155.

³³ Naudé, G. *Quaestio iatrophilologica : an magnum homini a venenis periculum ?* Romae : ex typographia G. Facciotti, 1632. Naudé, G. *Quaestio secunda iatrophilologica : an vita hominum hodie quam olim brevior ?* Caesenaë : ex typographia J. Nerii, 1634. Naudé, G. *Quaestio tertia*

des poisons pour l'être humain ou sur les moments de la journée les plus appropriés pour se consacrer à l'étude si le docte veut préserver sa santé. Le dernier texte constitue une prise de position dans le débat sur la prédétermination de la durée de la vie par le sort³⁴. Ces travaux montrent que Naudé continue à se sentir concerné par la médecine, même s'il se fait surtout remarquer par une érudition qui reste fidèle aux écoles dominantes de l'époque. Toutefois, c'est surtout comme bibliothécaire et penseur politique que Naudé est passé à la postérité.

Effectivement, en ce domaine, Naudé a suivi un parcours professionnel brillant. Après ses années chez le Président de Mesmes, le dédicataire de l'*Advis*, il reprend en 1630 la route pour l'Italie dans la suite du cardinal Bagni, auquel il avait été présenté par les frères Dupuy³⁵. Le cardinal compte parmi les personnages influents de son siècle. Né à Florence en 1578, Jean-François Bagni peut se glorifier d'une ascendance illustre. Il appartient à la lignée des comtes Guidi del Bagno. Par sa mère Laure Colonna, il est apparenté aux grands Colonna de Rome. Pressenti comme successeur d'Urbain VIII, Bagni bénéficie du soutien de la France. Ses relations avec le pouvoir français datent de 1627, lorsqu'il devint nonce à Paris, reprenant les fonctions du cardinal Spada. Estimé tant par le roi que par Richelieu, il est très en vue à Paris. Bagni était notamment impliqué dans la très délicate affaire de la succession de Mantoue, opposant la France et la Maison d'Autriche. Bien que lié par la neutralité exigée par ses fonctions au

iatro-philologica : *an matutina studia vespertinis salubriora* ? Patavii : ex typographia I. Crivellarii, 1634. Naudé, G. *Quaestio iatro-philologica IV : an liceat medico fallere aegrotum* ? Romae : ex typographia Iacobi Facciotti, 1635. Naudé, G. « Quaestio iatro-philologica, de fato et fatali vitae termino ». In : Van Beverwyck, *Epistolica quaestio de vitae termino, fatali an mobili ? Cum doctorum responsis, pars tertia, et ultima, nunc primum edita*. Lugduni Batavorum : ex officina J. Maire, 1639. Ces textes ont été regroupés en un volume par la suite : Naudé, G. *Pentastylion iatro-philologicarum* : I, *An magnum homini a venenis periculum* ? II, *An vita hominum hodie quam olim brevior* ? III, *An matutina studia vespertinis salubriora* ? IV, *An liceat medico fallere aegrotum* ? V, *De fato et fatali vitae termino*. Genevae : apud S. Chouet, 1647. Le cinquième traité a connu une réédition récemment : Naudé, G. *De fato : ristampa anastatica dell'edizione Joh. Beverovicij, begriffica quaestio, de vitae termino, fatali, an mobili?*, Lugduni Batavorum 1639. Lecce : Conte, (*Aurifodina philosophica* 3), 1995.

³⁴ Bianchi, L. *Rinascimento e libertinismo : studi su Gabriel Naudé*, p. 71-73.

³⁵ Ferretti, G. « Il volume delle lettere di Gabriel Naudé a Cassiano Dal Pozzo ». In : *Cassiano Dal Pozzo : atti del seminario internazionale di studi*, éd. F. Solinas, Roma : De Luca, 1989, p. 25. Sur Bagni et Naudé, cf. Lutz, G. *Kardinal Giovanni Francesco Guidi di Bagno : Politik und Religion im zeitalter Richelieus und urbans VIII*. Tübingen : M. Niemeyer, 1971, p. 538-551.

Saint-Siège, Bagni veille aux intérêts de la France et conclut un accord entre Louis XIII et le duc de Bavière³⁶.

Naudé a croisé la route du cardinal lorsque sa nonciature se termine. Le retour de Bagni en Italie amène les deux hommes à Cervia, et, ensuite, à partir de 1635, à Rieti. En 1633, Naudé obtient le diplôme de docteur en médecine de l'Université de Padoue, ce qui lui vaut le titre de médecin du roi. Du reste, il s'ennuie prodigieusement dans les évêchés de son patron. Il noue toutefois des relations avec d'éminents personnages des environs, entre autres avec Pietro Ottoboni, gouverneur et futur pape Alexandre VIII³⁷. À Urbino, il fréquente les savants de la très ancienne Accademia degli Assorditi, où Federico Ubaldini prononce un éloge à son intention³⁸. Du reste, le bibliothécaire s'occupe, à la demande de Bagni, à ordonner les archives de l'église locale³⁹. Désireux de mettre à profit ce travail ingrat et toujours en quête d'occasions pour embellir son blason, il édite cet inventaire en 1640⁴⁰. Une autre étude que Naudé réalise en Italie est le *Discours sur les divers incendies du Mont Vésuve*, à l'occasion de l'éruption du Volcan de 1631⁴¹.

C'est pour Fabrizio, le neveu du cardinal Bagni, que le docte rédige le *Syntagma de studio liberali*, imprimé pour la première fois à Urbino en 1632⁴². Cet ouvrage,

³⁶ Une notice bibliographique consacrée au cardinal Bagni est disponible dans Naudé, G. *Considérations politiques sur les coups d'État*, éd. L. Marin. Paris : Les Éditions de Paris, (*Le Temps et l'histoire*), 1989, p. 202.

³⁷ Sacchetti Sasseti, A. *Gabriele Naudé a Rieti : 1635-1639*. Rieti : Tipografia Faraoni, 1962, p. 5.

³⁸ Bogliolo, G. « Naudé a Urbino », *Studi urbinati di storia, filosofia e letteratura. Nuova serie* B 45, 1971, n° 1/2 (III), p. 1125-1128.

³⁹ Des références à ce travail se trouvent dans la correspondance de Naudé. Naudé s'y réfère dans une lettre à Cassiano Dal Pozzo du 15 février 1639. Cette lettre a été éditée par Lumbroso, cf. « Notizie sulla vita di Cassiano dal Pozzo protettore delle belle arti, fautore della scienza dell'antichità nel secolo decimosettimo ». *Miscellanea di storia italiana della Regia deputazione di storia patria* 15, 1875, p. 366-371.

⁴⁰ Des sources archivistiques ont permis à A. Sacchetti Sasseti d'établir l'existence de ce document aujourd'hui perdu, cf. *Gabriele Naudé a Rieti*, p. 5-6.

⁴¹ Naudé, G. *Discours sur les divers incendies du Mont Vésuve et particulièrement sur le dernier qui commença le 16 décembre 1631*. S.l. : s.n., 1632. Naudé, G. « Discours sur les divers incendies du Mont Vésuve et particulièrement sur le dernier qui commença le 16 décembre 1631 », éd. S. Taussig. *Zeitsprünge : Forschungen zur Frühen Neuzeit* 12, 2008, n°3/4, p. 317-384.

⁴² Naudé, G. *Syntagma de studio liberali : ad illustrissimum adolescentem Fabricium ex comitibus Guidiis à Balneo. Nicolai march. Montisbelli F. Urbini* : apud Mazzantinum & A. Ghisonum, 1632. Je citerai ce texte dans une nouvelle édition : Naudé, G. *Œuvres complètes. 5, Traité sur l'éducation humaniste (1632-1633)*, éd. P. Hummel. Paris : Garnier, (*Textes de philosophie* 1), 2009.

qui connaît deux éditions ultérieures du vivant de l'auteur, renoue avec le genre humaniste des traités d'éducation à destination du Prince⁴³. Naudé explique les règles permettant d'acquérir un esprit bien fait qui permettra au jeune noble d'exercer les dignités de la vie civile.

En 1637 suit un autre écrit pour un membre de la famille Bagni. Le *Syntagma de studio militari* s'adresse à Ludovico, le frère de Fabrizio, qui avait opté pour l'épée. Naudé s'emploie à défendre l'art militaire contre les médisances des lettrés⁴⁴. Le commandement d'une armée demande certes un naturel courageux, mais également des qualités de meneur d'armes. Dans cet ouvrage extrêmement érudit, Naudé puise avant tout dans les grands exemples de l'Antiquité, qui contribuent à ses yeux à l'apprentissage des stratégies de guerre.

C'est en 1639 que Naudé publie son œuvre politique majeure, les *Considérations politiques sur les coups d'état*⁴⁵. Dans ce texte, qui montre l'influence manifeste de Charron, Naudé, horripilé par les risques insurrectionnels, marque une adhésion totale au régime absolutiste⁴⁶. Lorsqu'ils éclatent, les soulèvements populaires abattent tout ce qui se trouve sur leur chemin, annihilant toute possibilité de bonheur humain. Les situations extrêmes demandent des solutions extrêmes. D'un machiavélisme exacerbé, Naudé cautionne la violence la plus dure, pour autant qu'elle permette de préserver l'ordre social. Afin de préserver le

⁴³ Cf. la remarque de P. Hummel dans son édition du *Traité sur l'éducation humaniste*, p. 198. Naudé, G. *Syntagma de studio liberali : ad illustriss. adolescentem Fabricium ex comitibus Guidiis a Balneo*. Arimini : per I. Symbenium, 1633. Naudé, G. *Syntagma de studio liberali : ad illustrem adolescentem Fabricium ex comitibus Guidiis a Balneo*. In : *H. Grotii et aliorum dissertationes de studiis instituendis*. Amstelodami : apud L. Elzevirium, 1645, p. 74-141.

⁴⁴ Naudé, G. *Syntagma de studio militari ad illustrissimum iuuenem Ludouicum ex comitibus Guidiis a Balneo*. Romae : ex typographia Iacobi Facciotti, 1637, p. 11-29.

⁴⁵ Naudé, G. *Considérations politiques sur les coups d'estat, par G.N.P.* Rome : s. n., 1639. Naudé, G. *Science des princes, ou Considérations politiques sur les coups d'état, par Gabriel Naudé, ... avecque les réflexions historiques, morales, chrétiennes et politiques de L. D. M. C. S. D. S. E. D. M. S. I.* : s. n., 1673. Naudé, G. *Considérations politiques sur les coups d'État*, éd. L. Marin. Paris : Les Éditions de Paris, (*Le Temps et l'histoire*), 1989. Naudé, G. *Considérations politiques sur les coups d'État*, éd. F. Charles-Daubert. Hildesheim, Zürich, New York : G. Olms, 1993.

⁴⁶ Pessina, A. « Etica del privato a laïcizzazione dello stato : Naudé interprete di Charron ». *Rivista di filosofia neoscolastica* 71, 1979, n° 3, p. 508-542. Christian Lazzeri a retracé le contexte plus général des théories de la raison d'État, cf. « Le gouvernement de la raison d'État ». In : *Le pouvoir de la raison d'État*, eds. C. Lazzeri, D. Reynié. Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 91-134.

régime, les puissants peuvent recourir à toutes sortes de manigances, exploitant la religion pour mieux régner sur les esprits.

Le cardinal Bagni est accablé par d'importants problèmes de santé. Atteint de la goutte, il quitte son évêché en 1639 pour terminer sa vie à Rome. Il décède le 25 juillet 1641. Les dispositions testamentaires du prélat étant favorables aux domestiques qui restaient attachés à la maison Barberini, Naudé se met au service du cardinal Antonio en 1641⁴⁷. Il ne reste cependant que quelques mois dans cette célèbre famille⁴⁸.

En 1642, Naudé retourne à Paris sur les instances de Richelieu. Suite à la mort inopinée de ce dernier, le bibliothécaire est engagé par Mazarin, qui n'est pas encore au faîte de la gloire. Naudé, en véritable animal politique, se permet de lui adresser un mémoire confidentiel dans lequel il lui propose un plan de carrière alternatif⁴⁹. En effet, l'ombre de Richelieu plane encore sur une France toujours exposée aux déchirements internes. Quels que soient les succès que Mazarin peut obtenir, les responsabilités ministérielles n'offrent jamais qu'un rayonnement limité. D'après Naudé, le cardinal a donc tout intérêt à revoir ses ambitions et à viser la chaire pontificale.

Les conseils de Naudé ne produiront guère d'effet sur Mazarin. Toutefois, la consécration ne manque pas d'arriver. Au début de la régence qui suit le décès de Louis XIII en 1643, Mazarin est nommé premier ministre. Avec ce maître puissant, raffiné, désireux de se tailler une réputation dans le domaine des arts,

⁴⁷ Fumaroli, M., « Prologo ». In: *I segreti di un collezionista : le straordinarie raccolte di Cassiano dal Pozzo (1588-1657)*, éd. F. Solinas. Roma : De Luca, 2001, n. p.

⁴⁸ Costanza, G. « Per una nuova organizzazione del sapere : Gabriel Naudé e la biblioteca Mazzarina ». *Quaderni del dipartimento di studi politici*, 2007, n° 1, p. 245.

⁴⁹ Cavailé, J.-P. *Dis/simulations : Jules-César Vanini, François La Mothe Le Vayer, Gabriel Naudé, Louis Machon et Torquato Accetto : religion, morale et politique au XVII^e siècle*. Paris : H. Champion, 2002, p. 251. Naudé, G. *Mémoire confidentiel adressé à Mazarin, par Gabriel Naudé, après la mort de Richelieu : publié d'après le manuscrit autographe et inédit*, éd. A. Franklin. Paris : Willem, 1870.

Naudé peut concrétiser les préceptes de son *Avis*⁵⁰. et ériger une magnifique bibliothèque destinée à la communauté savante :

Elle sera ouverte pour tout le monde sans excepter âme vivante depuis les huit heures du matin jusques à onze et depuis deux jusques a cinq du soir [...] et le bibliothécaire avec ses serviteurs seront obligés de donner aux étudiants tous les livres qu'ils pourront demander en telle langue ou science que ce soit, et de les reprendre et les remettre à leurs places quand ils en auront fait, en leur baillant les autres dont ils auront besoin.⁵¹

La nouvelle de cette première bibliothèque publique française est communiquée par la *Gazette de France* dès janvier 1644. Elle suscite des réactions enthousiastes aux quatre coins de l'Europe. Mazarin et Naudé croulent sous les marques de reconnaissance de la part des intellectuels⁵².

Riche de 35 000 à 40 000 titres, la collection que Naudé a rassemblée pour le cardinal est effectivement magnifique. Pour commencer, Mazarin avait racheté la collection de quelque 6 000 volumes de feu Jean de Cordes (1570-1642), chanoine de Limoges, dont Naudé avait dressé le catalogue⁵³. Ce religieux, qui était un ami de Naudé, jouissait en effet d'une excellente réputation de bibliophile⁵⁴. Richelieu avait d'ailleurs déjà, avant Mazarin, fait les démarches pour acquérir la collection, chargeant Sublet de Noyers de se renseigner sur les démarches⁵⁵. La collection se retrouve finalement chez Mazarin et Naudé mène une action très énergique pour l'alimenter. Il effectue plusieurs voyages qui le

⁵⁰ Fabienne Queyroux constate en effet que la bibliothèque de Mazarin obéit, dans la pratique, aux préceptes formulés dans l'*Avis pour dresser une bibliothèque*, cf. « Gabriel Naudé et la bibliothèque de Mazarin ». *Art et métiers du livre* 222, 2000-2001, p. 8.

⁵¹ Naudé, G. [*Le Mascurat ou*] *Jugement de tout ce qui a esté imprimé contre le Cardinal Mazarin depuis le sixième janvier jusques à la déclaration du premier avril mil six cens quarante neuf*, nouv. éd. augm. S. l. : s.n., 1650, p. 242-243.

⁵² Gasnault, P. « De la bibliothèque de Mazarin à la bibliothèque Mazarine ». *Histoire des bibliothèques françaises : les bibliothèques sous l'Ancien Régime : 1530-1789*, éd. C. Jolly. Paris : Promodis, 1988, p. 138.

⁵³ Naudé, G. *Bibliothecæ Cordesianæ catalogus cum indice titulorum*. Parisiis : excudebat A. Vitray, regis & cleri gallicani typographus, prostant exemplaria, apud L. Saunier, 1643. Ce catalogue a été étudié par Maria Cochetti, cf. « Gabriel Naudé, mercurius philosophorum ». *Il bibliotecario* 22, 1989, p. 61-104.

⁵⁴ Franklin, A. *Histoire de la bibliothèque Mazarine depuis sa fondation jusqu'à nos jours*. Paris : A. Aubry, 1860, p. 6-7.

⁵⁵ Latour, P. « "Donné et dédié" : image et réalité du mécénat de Mazarin en 1643-1644 ». *Travaux de littérature* 19, *L'écrivain et ses institutions*, 2006, p. 131.

mènent en Italie, en Flandre, aux Provinces-Unies, en Angleterre et en Rhénanie⁵⁶.

Or, en 1649, la Fronde éclate. Naudé est épouvanté de cette nouvelle vague révolutionnaire et prend la défense de son cardinal dans son dernier ouvrage significatif, le *Mascurat*⁵⁷. Cette œuvre fictionnelle se présente sous la forme d'un dialogue entre un imprimeur et un libraire au sujet des libelles, qui exaspèrent une fois encore Naudé. Le bibliothécaire reprend son *credo* politique central : au nom de la sécurité de l'État et du bonheur commun, les rebelles devraient se résigner à la soumission. Les considérations concernant l'actualité sont interrompues par de nombreuses digressions savantes et Isabelle Moreau constate que le livre se lit comme « un parcours complet du savoir érudit de l'époque »⁵⁸. Effectivement, dans le *Mascurat*, la politique rejoint l'histoire et la médecine, alors que la philosophie se combine avec une réflexion sur les mots et sur le langage.

Après une accalmie initiale, les troubles s'aggravent sérieusement et, en février 1651, Mazarin est contraint de quitter la capitale. Le 14 février, le président Tubeuf ordonne la saisie du palais de Mazarin. Naudé est obligé de rendre les clés de la bibliothèque, qui risque maintenant la dispersion. Désespéré, le bibliothécaire tente par tous les moyens d'empêcher la vente au détail et diffuse un mémoire implorant le parlement de préserver la bibliothèque au nom de l'utilité publique⁵⁹. Tous les efforts de Naudé sont vains. Il ne lui reste qu'à essayer de sauver un maximum de volumes. Une trentaine d'ouvrages particulièrement précieux sont mis en sûreté à Sainte-Geneviève⁶⁰.

⁵⁶ Gasnault, P. « De la bibliothèque de Mazarin à la bibliothèque Mazarine ». *Histoire des bibliothèques françaises : les bibliothèques sous l'Ancien Régime : 1530-1789*, éd. C. Jolly. Paris : Promodis, 1988, p. 135.

⁵⁷ Naudé, G. [*Le Mascurat ou Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal Mazarin depuis le sixième janvier jusques à la déclaration du premier avril mil six cens quarante neuf*. S. l. : s.n., 1649. Naudé, G. [*Le Mascurat ou Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le Cardinal Mazarin depuis le sixième janvier jusques à la déclaration du premier avril mil six cens quarante neuf*, nouv. éd. augm. S. l. : s.n., 1650. L'édition citée sera celle de 1650.

⁵⁸ Moreau, I. « Le *Mascurat* de Naudé : usages des fictions juridiques ». In : *Doute et imagination : constructions du savoir de la Renaissance aux Lumières*, eds. G. Goubier, B. Parmentier, D. Martin. Paris : Classiques Garnier, 2011, p. 331.

⁵⁹ Naudé, G. *Advis à Nosseigneurs de Parlement sur la vente de la bibliothèque de M. le Cardinal Mazarin*. S. l. : s. n., s. d.

⁶⁰ Clarke, J. A. *Gabriel Naudé (1600-1653)*. Hamden : Archon books, 1970, p. 93-123.

Un arrêt du 28 décembre 1651 fixe le sort de la bibliothèque, vendue par petits lots en janvier 1652 sous la surveillance des conseillers Jean Doujat, Paul Portail, Denis Baron, Alexandre Pétau et Pierre Pithou. Naudé rachète à titre personnel quelques 3500 ouvrages de médecine et décide de quitter la France. Il accepte l'offre de Christine de Suède qui lui propose de devenir son bibliothécaire. Or, Naudé sera déçu par la cour suédoise, notamment à cause de Bourdelot qui exerce une influence considérable sur la reine, au grand dam des autres érudits⁶¹.

En France, la situation a changé. Louis XIV soumet le parlement et Mazarin rentre au pouvoir. Naudé abandonne donc Stockholm pour rejoindre son ancien employeur, mais il n'arrivera jamais à Paris. Il succombe à la maladie le 25 juillet 1653, à Abbeville. Sa mort laisse un grand vide dans la communauté intellectuelle. Des savants comme René Moreau, Gassendi, Gaffarel, Nicolas Heinsius, Charles Spon et Fortunio Liceti le pleurent dans un *Gabrielis Naudaei tumulus*⁶².

En ce qui concerne la bibliothèque, Mazarin essaie de la reconstituer et acquiert également la collection personnelle de Naudé. Le fonds ainsi formé sera le noyau du collège Mazarin dont il ordonne la création peu avant sa mort en 1661⁶³.

Le fil des événements et l'enchaînement des publications montrent l'intrication de la politique et du savoir dans la vie de Naudé⁶⁴. Son œuvre couvre une palette de thématiques diversifiées. Afin de cerner la vision de Naudé sur la connaissance, sur les bibliothèques, sur le monde, il est utile d'envisager l'ensemble du corpus et d'examiner les œuvres principales de l'auteur, en particulier l'*Avis pour dresser une bibliothèque* et les *Considérations politiques sur les coups d'État*, à la lumière

⁶¹ Queyroux, F. *Recherches sur Gabriel Naudé (1600-1653), érudit et bibliothécaire du premier XVII^e siècle*. Thèse de l'École des Chartes, 1990, p. 147-150.

⁶² Jacob, L. V. *Cl. Gabrielis Naudaei tumulus, complectens elogia, epitaphia, carmina tum latina tum gallica variorum cl. virorum, cura et labore R. P. Lud. Jacob. Parisiis : ex typ. C. Cramoisy, 1659.*

⁶³ Latour, P. « Entre humanisme et Lumières : la bibliothèque du Collège Mazarin et ses fonds scientifiques au début du XVIII^e siècle ». *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* 38, 2005, p. 51-69. Gasnault, P. « De la bibliothèque de Mazarin à la bibliothèque Mazarine », p. 139.

⁶⁴ Zarka, Y.-C. « Raison d'État, maximes d'État et coups d'État chez Gabriel Naudé ». In : *Raison et déraison d'état : théoriciens et théories de la raison d'État aux XVI^e et XVII^e siècles*. Paris : Presses Universitaires de France, (*Fondements de la politique. Essais*), 1994, p. 151-152.

de ses publications moins influentes. Le *Syntagma de studio liberali* notamment est très utile, étant donné que c'est dans ce texte que l'auteur décrit le plus explicitement son épistémologie. Chaque publication répond à un but particulier, possède une signification propre et doit être considérée pour elle-même. Néanmoins, les réflexions politiques et épistémologiques traversent les différents écrits en se déclinant à chaque occasion sous un mode spécifique. Les différents livres individuels jettent donc leur propre éclairage sur la philosophie de l'auteur, telle qu'elle émerge dans ses différentes manifestations particulières.

Pour établir ainsi une épistémologie générale de la bibliothèque selon Naudé, la méthode interne s'impose. Il est nécessaire de rester proche du texte et, dans un discours où chaque mot a son importance, de peser toutes les paroles. L'écriture de Naudé elle-même commande d'ailleurs une analyse minutieuse, le style de l'auteur rendant parfois la tâche ardue. À un moment d'instabilité politique où l'exercice du pouvoir s'apparente à la répression, la plume peut préférer l'obscurité à la clarté, de façon à ce que l'interprétation d'un ouvrage se modifie en fonction du lecteur.

L'herméneutique devient encore plus complexe en raison des innombrables citations latines. En effet, pour ne pas engager sa propre responsabilité en traitant de questions délicates, Naudé n'hésite pas à recourir à de grandes autorités. Par ailleurs, la langue latine restreint automatiquement la réception à une élite instruite⁶⁵. Néanmoins, les références ne sont pas toutes fonctionnelles. Comme Naudé adore faire étalage de son savoir, ses citations sont abondantes. D'une manière générale, l'écriture du bibliothécaire s'insère dans une logique de la compilation. Toute cette érudition se conjugue à une structure qui connaît parfois maintes ramifications, avec de nombreuses digressions. En conséquence, l'œuvre de Naudé se présente comme une masse opaque, qui ne semble répondre à aucune systématique. Sainte-Beuve jugeait en effet que « le style de Naudé [...] est plein de toiles d'araignées comme sa personne »⁶⁶.

⁶⁵ Cette idée est également exploitée par Jean-Pierre Cavaillé, cf. *Dis/simulations*, p. 239.

⁶⁶ Sainte-Beuve, C. A. de. *Portraits littéraires*, éd. G. Antoine. Paris : Robert Laffont, (*Bouquins*), 1993, p. 671.

Devant ce magma hétérogène, qui tend à se dérober au regard, les chercheurs ont proposé plusieurs interprétations. C'est René Pintard qui a, en 1943, élaboré l'ouvrage de référence sur Naudé, dans son étude fondatrice concernant le courant de pensée qui s'appelle désormais le « libertinage érudit », malgré les problèmes de définition que suppose ce concept (cf. infra)⁶⁷. Cette publication reste actuellement une référence incontournable, à laquelle cette thèse est, elle aussi, en partie redevable. René Pintard a en effet eu le mérite de porter une série d'auteurs moins canoniques sur le devant de la scène et de tracer les contours d'une réalité difficile à saisir et qui, entre Renaissance et Lumières, semble échapper aux catégories historiographiques habituelles. En tant que libertin érudit, Naudé se trouve embrigadé dans la « tétrade » avec ses amis Gassendi, La Mothe Le Vayer et Diodati, et se trouve incorporé dans un regroupement d'écrivains subrepticement révolutionnaires, amoureux de la liberté, mais obligés de composer avec le régime absolutiste.

La veine du libertinage érudit, qui s'est montrée très productive, a engendré de nombreuses publications sur Naudé. En Italie, c'est surtout Lorenzo Bianchi qui a enrichi la connaissance sur l'auteur⁶⁸. En France, la première monographie consacrée à Naudé, et plus particulièrement à sa conception de la bibliothèque, est celle de Robert Damien⁶⁹. Depuis quelques années, l'auteur jouit d'un intérêt renouvelé attesté entre autres par les thèses de Sophie Gouverneur et d'Isabelle

⁶⁷ Pintard, R. *Le libertinage érudit dans la première moitié du XVII^e siècle*. Paris, Genève : Slatkine, 1983, p. 156-173, 246-377, 422-476.

⁶⁸ Bianchi, L. « Érudition, critique et histoire chez Gabriel Naudé : 1600-1653 ». In : *Philologie und Erkenntnis : Beiträge zu Begriff und Problem frühneuzeitlicher Philologie*, éd. R. Häfer. Tübingen : Niemeyer, (*Frühe Neuzeit* 61), 2001. Bianchi, L. « I libertini e la pace : Gabriel Naudé e il Theophrastus redivivus ». In : *Un "progetto filosofico" della modernità : Per la pace perpetua di Immanuel Kant*, eds. L. Bianchi, A. Postigliola. Napoli : Liguori, (*Quaderni del Dipartimento di filosofia e politica*), 2000, p. 27-47. Bianchi, L. « Libertinisme et conservatisme politique : le cas de Gabriel Naudé ». *Tijdschrift voor de studie van de verlichting en van het vrije denken* 14/15 : 4, 1986-1987, p. 385-404. Bianchi, L. « Politique, histoire et recommencement des lettres dans l'Addition à l'histoire de Louis XI de Gabriel Naudé ». *Corpus* 35, 1999, p. 89-116. Bianchi, L. *Rinascimento e libertinismo : studi su Gabriel Naudé*. Napoli : Bibliopolis, (*Istituto italiano per gli studi filosofici. Serie Studi* 17), 1996. Bianchi, L. « Il tema dell'eroe nei libertini francesi tra Naudé e La Mothe Le Vayer ». *Studi filosofici* 22, 1999, p. 99-123. Bianchi, L. « Tra informazione scientifica e critica storica : il Discours sul Vesuvio di Gabriel Naudé ». *Giornale critico della filosofia italiana* 66, 1987, p. 459-498. Bianchi, L. « Tradizione scettica e ordinamento dei saperi in Gabriel Naudé ». *Studi filosofici* 7, 1984, p. 117-134.

⁶⁹ Damien, R. *Bibliothèque et état : naissance d'une raison politique dans la France du XVII^e siècle*. Paris : Presses Universitaires de France, (*Questions*), 1995.

Moreau⁷⁰. Cette dernière s'est surtout attachée aux stratégies discursives du libertinage érudit, en adoptant une perspective épistémologique qui est également la mienne⁷¹. En même temps, mon étude se démarque de celle d'Isabelle Moreau, car le focus sur un seul auteur spécifique permet une approche beaucoup plus variée. En outre, j'espère que mon travail peut aussi se distinguer par l'intégration étroite de l'analyse politique et épistémologique, notamment grâce à l'apport de la sociologie.

Si le libertinage érudit commence à prendre l'allure d'une tradition de recherche, il est tout à fait possible de se passer de ce cadre pour examiner l'œuvre de Naudé, comme le montrent les discussions historiques de son écriture politique. De fait, Naudé s'inscrit parfaitement dans la lignée des penseurs de la raison d'état⁷². Alors que Naudé se réclame de l'héritage de Machiavel et de Charron, Christus le situe dans la continuité de Scioppus, Conring, Amelot et Wicquefort⁷³. C'est donc comme théoricien de la raison d'état que Naudé a été examiné par Étienne Thuau, Julien Freund et Friedrich Meinecke, par exemple⁷⁴.

Ces différentes approches de l'œuvre de Naudé n'émanent pas simplement de lectures historiques ou disciplinaires distinctes. Elles témoignent aussi de la plurivocité de l'écriture naudéenne, qui a donné lieu à des fractures interprétatives. Une étude qui envisage l'auteur sous l'angle de la raison d'état ne

⁷⁰ Moreau, I. *“Guérir du sot” : les stratégies d'écriture des libertins à l'âge classique*. Paris : H. Champion, (*Libre pensée et littérature clandestine* 30), 2007. Gouverneur, S. *Prudence et subversion libertines : la critique de la raison d'Etat chez François de la Mothe Le Vayer, Gabriel Naudé et Samuel Sorbière*. Paris : H. Champion, (*Libre pensée et littérature clandestine* 25), 2005.

⁷¹ Moreau, I. *“Guérir du sot” : les stratégies d'écriture des libertins à l'âge classique*. Paris : H. Champion, (*Libre pensée et littérature clandestine* 30), 2007.

⁷² Émile Mireaux a établi un lien entre la pensée de Naudé et celle de Richelieu, cf. « Naudé et la bibliothèque Mazarine ». *Revue des deux mondes* 22, 1954, p. 360.

⁷³ Thuau, É. *Raison d'État et pensée politique à l'époque de Richelieu*. Paris : A. Michel, (*Bibliothèque de l'évolution de l'humanité* 35), 2000, p. 333. Procacci, G. *Studi sulla fortuna del Machiavelli*. Roma : Istituto storico italiano per l'età moderna e contemporanea, (*Studi di storia moderna e contemporanea*), 1965, p. 100-106. Il faut noter que machiavélisme se cachait souvent sous le tacitisme. Le lien entre Gabriel Naudé et cette problématique a été analysé par Silvio Suppa, cf. « Un italiano d'oltrape : il tacitismo di Gabriel Naudé ». In: *Tacito e tacitismo in Italia da Machiavelli a Vico*, éd. S. Suppa. Napoli, 2003, p. 113-128.

⁷⁴ Freund, J. « La situation exceptionnelle comme justification de la raison d'Etat chez Gabriel Naudé ». In: *Staatsräson : Studien zur Geschichte eines politischen Begriffs*, éd. R. Schnur. Berlin : Duncker & Humblot, 1975, p. 141-164. Meinecke, F. *L'idée de la raison d'État dans l'histoire des temps modernes*. Genève : Droz, (*Travaux d'histoire éthico-politique* 23), 1973, cf. en particulier p. 182-185.

doit pas se rapporter à un quelconque mouvement séditieux. D'ailleurs, les opinions concernant le libertinage érudit divergent. Un commentateur comme Lorenzo Bianchi admet que Naudé s'associe bon gré mal gré avec le pouvoir établi et accentue le « conservatisme politique » de l'auteur⁷⁵. Or, pour d'autres, tels que Jean-Pierre Cavaillé, le libertin ne peut pas aborder la matière éminemment délicate des secrets politiques sans transgresser les bornes de la légitimité. Son œuvre est suffisamment subversive pour discréditer le système de gouvernance⁷⁶. Sophie Gouverneur estime catégoriquement que Naudé mène un travail de sape bien conscient⁷⁷.

En publiant les *Considérations politiques sur les coups d'état*, Naudé démystifie l'exercice du pouvoir dans ses mécanismes les plus sordides, jetant les secrets de l'état sur le pavé, d'où les doutes sur la loyauté de l'auteur envers le régime. Politique et savoir paraissent donc inexorablement liés. Si certaines informations ne sont pas destinées à être diffusées, l'écriture devient un acte politique, le savoir devient une arme⁷⁸. Comme la fièvre révolutionnaire s'attise par la communication, les arcanes de la monarchie restent dans l'obscurité. De ce point de vue, l'accès au savoir peut changer la face de la société, d'où le rôle crucial de l'ouverture des collections naudéennes au public.

Le lectorat de cette bibliothèque fait, lui aussi, l'objet d'un débat. Naudé a effectivement pu être considéré comme le précurseur de la bibliothèque publique. Aujourd'hui, cet avis est défendu avec le plus de brio par Robert Damien, qui a certainement élaboré la réflexion la plus raffinée sur le sujet⁷⁹. Certains autres chercheurs sont également favorables à cette explication de l'*Avis pour dresser*

⁷⁵ Bianchi, L. « Libertinisme et conservatisme politique ». Bianchi, L. « I libertini e la pace : Gabriel Naudé e il *Theophrastus redivivus* ». In : *Un "progetto filosofico" della modernità : Per la pace perpetua di Immanuel Kant*, eds. Lorenzo Bianchi, Alberto Postigliola. Napoli : Liguori, (*Quaderni del Dipartimento di filosofia e politica*), 2000, p. 27-47.

⁷⁶ Cavaillé, J.-P. *Dis/simulations*, p. 239.

⁷⁷ Gouverneur, S. *Prudence et subversion libertines*.

⁷⁸ Jouhaud, C. *Mazarinades, la Fronde des mots*. Paris : Aubier, (*Collection historique* 28), 1985. Zarka, Y.-C. « Raison d'Etat, maximes d'État et coups d'État chez Gabriel Naudé ». In : *Raison et déraison d'état : théoriciens et théories de la raison d'État aux XVI^e et XVII^e siècles*. Paris : Presses Universitaires de France, (*Fondements de la politique. Essais*), 1994, p. 152.

⁷⁹ Damien, R. *Bibliothèque et état*, cf. en particulier p. 33-52, 170-179, 307-312. Damien, R. « Bibliothèque et politique : le cas exemplaire de Gabriel Naudé ». *Philosophia : bollettino della Società Italiana di storia della filosofia* 2, 2011, p. 23-46.

*une bibliothèque*⁸⁰. Par contre, Isabelle Moreau et Françoise Waquet, qui soulignent l'élitisme de Gabriel Naudé, contestent l'hypothèse de Robert Damien⁸¹.

Ces désaccords scientifiques s'enracinent, je crois, dans l'ambivalence de l'œuvre de Naudé. Au-delà de tout positionnement simplificateur, les divers jugements révèlent chacun un aspect particulier d'une pensée à première vue contradictoire et constituent les différentes faces d'une même médaille. Afin de faire ressortir la cohésion des conceptions savantes de l'auteur, je procéderai en cinq étapes, en partant de la bibliothèque.

Après une contextualisation historique qui permettra de mieux comprendre le pourquoi des préoccupations de Naudé, une première étape consiste à relier l'*Avis pour dresser une bibliothèque* aux autres textes traitant du même sujet. En déterminant les éléments que Naudé reprend de ses prédécesseurs, en singularisant ses traits distinctifs, il devient possible de faire apparaître la spécificité du traité. Les choix effectués par l'auteur à l'intérieur d'une tradition sont en effet constitutifs du sens du texte.

Dans un troisième temps, il faut confronter les idées de l'auteur sur les bibliothèques et le savoir avec ses opinions politiques. Une analyse combinée de ces deux aspects de l'œuvre permettra de préciser le rôle du public de la bibliothèque. En tant qu'instance de communication, la bibliothèque partage le potentiel subversif de l'information, tout comme la publication d'un savoir

⁸⁰ Costanza, G. « Per una nuova organizzazione del sapere : Gabriel Naudé e la biblioteca Mazzarina ». *Quaderni del dipartimento di studi politici* 1, 2007, p. 237-260. Gionfrida, A. « Gabriel Naudé bibliotecario di Mazzarino ». *Dimensioni e problemi della ricerca storica* 1, 1994, p. 146-168. Bray, M. « L'*Avis pour dresser une bibliothèque* di Gabriel Naudé ». *Accademie e biblioteche d'Italia* 61, 1993, n° 1, p. 7-8. Bray, M. « La nascita della biblioteca libertina ». In : Gabriel Naudé, *Consigli per la formazione di una biblioteca*, éd. M. Bray, Napoli : Liguori, 1992, p. 1-19. Clarke, J. A. « Gabriel Naudé and the foundations of the scholarly library », p. 333.

⁸¹ Moreau, I. « *Guérir du sot* », p. 1092-1098. Moreau, I. « Collections et bibliothèques selon Gabriel Naudé ». In : *Les bibliothèques entre imaginaires et réalités : actes des colloques 'Bibliothèques en fiction' (8-9 juin 2006) et 'Bibliothèques et collections' (25-26 janvier 2007)*, éd. C. Nédelec. Arras : Artois Presses Université, (*Études littéraires et linguistiques*), 2009, p. 171-172. Waquet, F. « La communication des livres dans les bibliothèques d'Ancien Régime ». In : *Le livre et l'historien : études offertes en l'honneur du Professeur Henri-Jean Martin*, éd. F. Barbier, et. al. Genève : Droz, 1997, p. 377-378.

politique illicite constitue en soi un acte de transgression dans une période sombre où l'absolutisme apparaît comme la seule garantie contre le chaos absolu. L'ordre de la société et l'héritage culturel étant menacés d'un même anéantissement total, le docte se voit obligé de lier son sort à celui du puissant. Cependant, le savoir s'est transformé en un vecteur essentiel de capital symbolique et un outil indispensable pour la gouvernance. Aux yeux de Naudé, les élites intellectuelles sont donc tout à fait en droit de se faire prévaloir de leur expertise et de réclamer la place qui leur est due. Si l'exercice du pouvoir est conditionné par des compétences et non par le privilège de la naissance, une tension se crée entre le lettré et ses maîtres.

Le quatrième chapitre exploite les implications de l'idée que la grandeur de l'homme réside dans la connaissance. Si la connaissance conditionne l'action politique, le savoir se mue en pratique. En d'autres termes, le bagage intellectuel le plus important dans la vie ne peut plus être de nature purement théorique ou livresque. Ce constat amène de sérieuses questions. Le savoir aurait-il donc conquis sa place centrale au prix d'une défaite de l'érudition ? En tout cas, c'est l'exercice de la raison qui prime. Dans un contexte où la connaissance épouse le paradigme de l'utilité, il importe d'examiner le rôle dévolu au livre. L'ancien rève de la connaissance universelle est tout aussi sujet à interrogation. Effectivement, le savoir de Naudé émerge d'une tradition dont il se détache partiellement pour annoncer une modernité dont le statut n'est pas encore clairement défini.

Le rapport entre tradition et modernité fera également l'objet du cinquième chapitre, où seront examinées les contributions de Naudé à différentes disciplines particulières. Étant donné la formation de l'auteur, la médecine occupera une position centrale dans l'analyse. Toutefois, son activité dans les sciences naturelles et sa méthode philologique ne seront pas non plus négligées. En effet, Naudé développe son propre mode de pensée qui s'applique à différents domaines du savoir.

La rationalité naudéenne se conjugue à l'austérité d'un auteur qui a placé l'étude au centre de son existence et s'y adonne avec un sérieux et un zèle exemplaires.

Sa bibliothèque n'est toutefois pas dénuée de décoration. En effet, la bibliothèque, si docte soit-elle, ne se sépare pas de manière absolue des cabinets de curiosités. Les deux types d'établissements renferment des collections de nature différente, mais peuvent chacun à sa manière apporter leur pierre à l'édifice scientifique. À ce sujet, l'exemple de Cassiano dal Pozzo, un éminent collectionneur et ami de Naudé, est particulièrement illustratif. Inversement, les ressources non livresques sont susceptibles de présenter un intérêt pour le bibliothécaire, à condition que les objets soient exploitables dans un but d'étude.

Ces différents thèmes apparaissent de façon éparse dans les différents textes de Naudé dont il faut combiner la lecture. Ainsi se dégage une vision du savoir et de la société qui s'est forgée dans un contexte historique de grandes mutations et de crises profondes. Effectivement, Naudé vit dans une période charnière à plusieurs égards. Une évolution se dessine entre Renaissance et Lumières. Une multiplication de découvertes scientifiques marque les progrès de l'esprit humain. Chaque jour, de nouveaux ouvrages sortent des presses à une vitesse vertigineuse. La gestion de la connaissance pose des défis de plus en plus rudes aux lettrés. Le rêve de la connaissance universelle a fait son temps, mais le XVII^e siècle ne le sait pas encore.

Or, si le monde change sous l'impulsion de ce qui est habituellement appelé la « révolution scientifique », il reste en même temps pareil à lui-même. La lunette de Galilée permet d'observer un ciel nouveau, mais le livre du monde savant n'est pas encore écrit en langage mathématique. L'héliocentrisme est un sujet de discussion, alors que le souffle mystérieux du monde de la ressemblance continue à hanter les esprits. En même temps, les problèmes politiques sont légion. Une France déjà ravagée par les épidémies est continuellement menacée par de sombres querelles intestines. Au premier XVII^e siècle, les évolutions sont d'ordre épistémologique et politique.